



14-16
oct.
2021

FESTIVAL SENS INTERDITS
INTERNATIONAL ARGENTINE



GRANDE
SALLE

Fuck Me

Dramaturgie et mise en scène
Marina Otero

Avec

Augusto Chiappe

Juan Francisco López Bubica

Marina Otero

Fred Raposo

Matías Rebossio

Cristian Vega

Miguel Valdivieso

Création lumière et scénographie **Adrián Grimozzi**

Lumière et régie générale en tournée **David Seldes, Facundo David**

Costumes **Uriel Cistaro**

Montage numérique et musique originale **Julián Rodríguez Rona**

Conseil dramaturgique **Martín Flores Cárdenas**

Artiste visuel **Lucio Bazzalo**

Assistanat à la mise en scène **Lucrecia Pierpaoli**

Assistanat à la chorégraphie **Lucía Giannoni**

Assistanat lumière et mise en espace **Carolina García Ugrin**

Montage technique et audiovisuel **Florencia Labat**

Stylisme **Chu Riperto**

Photographie **Matías Kedak**

Confection des costumes **Adriana Baldani**

 **HORAIRES**
21h - sam. 19h

 **DURÉE** 1h

 **SPECTACLE
EN ESPAGNOL**
surtitré en français

 **DÉCONSEILLÉ AUX
MOINS DE 16 ANS**

SENS THÉÂTRE DE LYON
INTERDITS
FESTIVAL INTERNATIONAL

Programmé dans
le cadre du Festival
Sens Interdits, festival
international de théâtre.

Production : Mariano de Mendonça
Production exécutive : Mariano de
Mendonça, Marina D' Lucca
Production déléguée en France :
Nicolas Roux et Lucila Piffer -
Otto Productions
Coproduction : FIBA - Festival
International de Buenos Aires
Coréalisation : Festival Sens Interdits,
Célestins - Théâtre de Lyon

Marina Otero

Née à Buenos Aires en 1984, Marina Otero est danseuse, chorégraphe, autrice et enseignante. Considérée comme « la danseuse punk de la scène expérimentale » en Argentine, elle mène une recherche artistique autour de sa propre existence intitulée *Se rappeler pour vivre (Recordar para vivir)*, dont *Fuck Me* est le troisième spectacle.

Son œuvre croise création musicale, danse et recherche documentaire et tourne dans de nombreux festivals internationaux (Chili, Pérou, Singapour, Suisse). Revendiquant l'indépendance comme choix esthétique et politique, elle témoigne d'une recherche constante de formes nouvelles autour des questions de l'identité et de l'organisation théâtrale argentine. Son spectacle *200 coups de jambon Serrano* travaillait ainsi la forme du biodrama (une forme monologue biographique-fictionnelle, style répandu à Buenos Aires) en collaboration avec Gustavo Garzon, un acteur de séries télé et du circuit théâtral commercial. Elle y exposait la manière différente dont ces deux économies théâtrales, la commerciale et l'indépendante, traversent les corps et les identités de ceux qui les habitent.



Entretien avec Marina Otero

● Quelle est l'origine de cette pièce ?

Fuck Me est le dernier volet de la trilogie *Remember To Live (Recordar para vivir)*, un projet au long cours dans lequel je suis mon propre objet de recherche et qui a à voir avec le passage du temps. Surtout, parce que j'adore qu'on parle de moi. Et si je ne parle pas, qui parlera ? Qui offrira son corps à ma cause narcissique, pour la gloire, sans rien en retour ? Quel corps va pouvoir raconter ma vie jusqu'à ma mort ? Le mien seulement.

● D'où vient cette obsession pour l'autofiction ?

L'écrivain français Serge Doubrovsky a inventé ce mot à la fin des années 70 pour définir un genre de fiction qui croise l'histoire réelle de la vie de l'auteur avec une histoire de fiction. « Si j'essaie de me souvenir de moi, je m'invente moi-même », disait-il. Peut-être qu'on peut aussi prendre cette phrase à l'envers : si je vis la vie que j'invente, je peux me permettre de me souvenir d'autres choses. Ce qui m'intéresse, c'est le passage du narcissisme au sacrifice offert à l'autre, au spectateur. L'ego donne l'impulsion pour nous venger de ce que nous avons perdu. Je vois la fiction comme un champ de bataille pour rendre justice à ce qui n'a pas pu avoir lieu dans la vraie vie. Mais en même temps, la guerre est réduite à cette simple alternative :

gagner ou perdre. Je suis obsédée par la recherche d'un territoire fictionnel dans lequel soumission et rébellion sont mêlées, et où le corps – jusque-là intime – devient universel.

● Comment avez-vous intégré l'accident dans ce projet artistique ?

Dans les processus de création, je travaille à partir de ce qui est en train de se passer. Si le corps vit, il se transforme au fur et à mesure de l'œuvre. Durant la création de *Fuck Me*, la question de la limite de la douleur était très difficile ; la seule chose qui m'a sauvée a été de la montrer, en ne cachant rien. M'observer comme si j'étais étrangère à moi-même a sans doute permis que je puisse entrer et sortir, et construire une fiction avec toute cette réalité insupportable.

● Qu'est-ce que le corps pour vous ?

Artaud a écrit et publié un texte après avoir été interné dans un hôpital psychiatrique pendant neuf ans : « Mon corps m'appartient. Je ne veux pas leur laisser. Beaucoup de choses circulent dans ma tête. Dans mon corps, rien d'autre que moi ne circule. » Avant ce spectacle je pensais que le corps se régénérerait vite. Vous vous blessez et deux mois après vous recommencez à danser. Peut-être que cette œuvre m'a donné la conscience de la finitude ; le corps est le lieu où le passé, le présent et le futur sont contenus. C'est la seule chose que nous avons.

Prochainement



19 — 21 OCT. CÉLESTINE FRANCE-CONGO-BRAZZAVILLE

De ce côté Dieudonné Niangouna

Suite à un attentat à la bombe, un acteur quitte son pays en pleine représentation de son spectacle. Devenu ennemi public, ce défenseur d'un théâtre engagé remonte sur scène pour reprendre la parole et revisiter sa propre histoire.



23 — 30 OCT. CÉLESTINE RUSSIE

Le Bonheur Tatiana Frolova / Théâtre KnAM

Pourquoi tant de Russes soutiennent l'idée que le bonheur ne peut venir que d'une société d'individus regardant tous dans la même direction ? Entre fiction et documentaire, Tatiana Frolova interroge le repli identitaire de son pays où l'on apprend aux enfants « à tirer et à haïr ».



26 — 28 OCT. GRANDE SALLE FRANCE-SYRIE

La Terre se révolte Guillaume Clayssen / Sara Llorca / Omar Youssef Souleimane

De Paris à Damas en passant par l'Andalousie, voici un périple bouleversant sur le vivre ensemble. Entre fantasme et réalité, il est question de guerre, de terrorisme, de racisme, d'amour, de désespoir, d'espérance politique...

 **LIBRAIRIE PASSAGES** Retrouvez les textes de notre programmation dans l'atrium, en partenariat avec la librairie.

 **BAR-RESTAURANT L'ÉTOURDI** Ouvert avant et après les spectacles. Pré-commandez en ligne letourdi.restaurant-du-theatre.fr



THEATREDESCELESTINS.COM

GRANDLYON
LE METROPOLITAIN

MÉCÈNES DU CERCLE
Banque Rhône-Alpes, Groupe LDLC,
Holding Textile Hermès



L'équipe d'accueil est
habillée par LA MAISON
MARTIN MOREL

PATRICE MULATO - Soins capillaires
professionnels naturels - soutient
l'accueil des artistes. patricemulato.com

